

Aus der Le Quotidien
 Ausgabe Le Quotidien
 Mittwoch, 16. Juli 2014
 Seite 14
 © Editpress Luxembourg s.a.

«Un dialogue de sourds»

KOERICH L'association Les Amis du château de Koerich est toujours aussi remontée contre la mairie.

L'association des Kärcher Schlassfrënn, en colère contre la commune, a décidé de mettre un point final à la polémique autour des ruines qui trônent au cœur de la localité (*lire nos précédentes éditions*). Juste avant cela, ils ont tout de même décidé de faire une mise au point en réponse au communiqué de presse de la commune de Koerich publié le 9 juillet dans nos colonnes.

Les membres de l'association affirment: «Au lieu de nous gratifier d'une longue dissertation sur le règlement communal des bâtisses et sur la procédure d'autorisation de permis de construire, la commune aurait mieux fait de répondre aux griefs formulés dans notre courrier envoyé en date du 1^{er} juillet à l'administration communale.»

Ainsi, selon l'association, la commune a «complètement omis de prendre position sur les vraies revendications formulées». Et de citer: «L'inutilité de revenir à ce stade-ci du projet sur les plans d'aménagement du château, présentés l'année passée aux instances communales et au public; notre stupeur quant au fait qu'en ces temps de disette budgétaire, des élus locaux peuvent se permettre de «faire la fine bouche», alors que l'État se propose, sans aucune solli-



Photo : dr

L'association se met en sommeil à la suite d'un désaccord avec la mairie.

citation financière envers la commune, d'investir 5 millions d'euros dans un projet destiné à sauvegarder et viabiliser un joyau de notre patrimoine; l'avis de la commune comme quoi la gérance future du site ne saurait être faite que par une structure professionnelle, ignorant ainsi complètement le savoir-faire que Les Amis du château de Koerich ont démontré à maintes reprises lors de diverses manifestations; l'attitude hypocrite de la commune qui, d'un côté, lors de la cérémonie de la pose de la première pierre ou encore lors de nos assemblées générales, ne tarit pas d'éloges à notre égard, alors

que dans les faits nous ne pouvons que constater un manque évident de collaboration et de dialogue; le manque de respect de la commune envers le bénévolat dans le sens le plus pur du terme.»

Et de conclure: «Au vu de ce qui précède, le manque d'intérêt au Kärcher Gréiveschlass, ainsi que le refus évident de la commune de vouloir travailler avec nous dans un esprit de partenariat d'égal à égal, les Kärcher Schlassfrënn ont décidé de mettre fin à ce dialogue de sourds. Ceci sera donc notre dernier communiqué sur les sujets exprimés ci-dessus.»